

J 37 du confinement :

Ce chiffre de 37 vient taquiner notre patience : comment vivre ce déjà trop long confinement ?

Et du coup, j'ai cherché : que fait Jésus quand il voit ses disciples, confinés en eux-mêmes ? Eh bien, Jésus leur propose un chemin ; il les prend avec lui et les emmène sur une montagne ; il les invite à prendre de la hauteur ; il leur tend la main pour s'extraire un moment de la mêlée. Le texte, dans l'évangile de St Luc, souligne que cela a lieu environ **huit jours** après certaines paroles, celles où Jésus a affirmé de tristes perspectives : « *Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit mis à mort et que, le troisième jour, il ressuscite.* » Lc 9, 22.

Voilà huit jours qu'ils ont ces paroles en travers de la gorge, tellement elles sont difficiles à avaler. Huit jours où l'horizon s'est obscurci, où leur aventure semble ne plus avoir de signification. Comment vivre alors, comment retrouver goût à la vie ? Plongés dans le marasme, tout leur devient incompréhensible ; tout semble se dérober ; ils n'ont plus prise sur rien ; leurs repères se sont évanouis, ils tournent en rond, confinés dans leurs idées noires...

C'est bien là une expérience qui nous rejoint : et parfois pour nous, cela ne dure pas huit jours, mais déjà bien plus longtemps ! Moments de grisaille, où le poids du jour semble trop lourd, où nous nous sentons seuls, désespérément seuls devant des situations trop dures. Mais justement, Jésus ne nous laisse pas isolés : il regroupe Pierre, Jean et Jacques ; c'est une invitation à rejoindre ceux qui vivent la même expérience. C'est comme s'il nous disait : "ne reste pas seul, fais appel à d'autres ; tout seul, tu n'as peut être plus la force de t'extraire de la mélasse qui t'engluie, mais avec Jean et Jacques, c'est sûrement possible ; rejoins-les ; ensemble vous retrouverez de quoi en sortir".

Bon, nous voilà un peu remis en route, et étonnement ! Sur la montagne où il nous invite, nous découvrons Jésus qui prie. Il ne te demande même pas de prier, comme s'il savait que tu n'en as ni le goût, ni la force ; il prend les devants : ta souffrance, ton angoisse, tes doutes, il les porte dans sa prière. Et son visage, ce visage que tu ne comprenais plus, s'éclaire et s'illumine ; il s'inscrit en relief au milieu d'autres visages ; il prend place dans une histoire d'amour et d'alliance.

Et voilà, Moïse et Elie, figures de proue des chercheurs de Dieu, des quêteurs de vie ; Moïse, celui qui souvent manque d'espérance pour conduire un peuple rebelle et peureux, mais qui apprend de Dieu la patience et la ténacité ! Elie, le prophète en butte à l'hostilité du pouvoir et lâché par un peuple servile et tremblant, mais que Dieu rend fidèle et persévérant. A ces deux-là aussi, Dieu a dit : "tu n'es pas seul !" Il invite un jour Moïse désespéré à s'appuyer sur 70 anciens, capables de porter avec lui la responsabilité du peuple. Et à Elie, il adjoint Elisée comme compagnon pour prendre sa suite.

A toi maintenant, il dit : "tu n'es pas seul !" Alors ne reste pas bloqué sur ta situation ; regarde autour de toi ; il y a Pierre, Jean et Jacques (et bien d'autres !) qui peinent dans la même galère. Prends de la hauteur : regarde plus loin ceux qui t'ont précédé sur la route de la vie. Tu es entouré d'une multitude de témoins, de tous ceux qui ont tracé leur chemin au milieu des embûches de toutes sortes. Tu as une place à prendre parmi eux ; appuyés sur eux, rejoins cette immense marche où Dieu s'investit depuis toujours. Ta vie te semble plate, sans relief, sans signification : place-la en trois dimensions. Donne-lui de la hauteur un peu à l'écart sur la montagne ; donne-lui de l'espace au milieu de tes frères, donne-lui du champ en évoquant cette longue histoire qui te parle de la fidélité sans failles de Dieu.

Un éclair t'illumine un instant, un moment de clarté, une trouée dans les nuages qui révèle soudain la lumière du soleil que tu croyais disparue. Mais seulement un éclair ; Pierre voudrait retenir cet instant, y planter des tentes, mais ça n'est pas possible ! C'est juste un éblouissement rapide, mais suffisant pour comprendre que Jésus n'est pas trompeur ; il est le Fils bien-aimé qu'on peut écouter en toute confiance, même si parfois on ne comprend pas ce qu'il veut dire.

Le chemin que Dieu t'offre ici est le chemin des autres : découvrir que tu n'es pas isolé, accablé par une situation sans issue ; d'autres vivent les mêmes réalités, d'autres les ont vécu avant toi et ils ont traversé ces heures d'angoisses en renouvelant leur confiance ; ils deviennent alors, pour toi et pour chacun de nous, des frères qui nous apprennent à vivre intensément.

Quand l'horizon s'obscurcit, ne reste pas les yeux rivés à terre, lève les yeux sur ceux qui t'entourent, rappelle-toi ceux qui t'ont précédé, évoque cette foule immense de témoins qui ont donné sens - avec raison - à leurs moments les plus difficiles, et d'eux reçoit aujourd'hui la force de tenir dans ce qui t'arrive. Avec eux, deviens un maillon de cette chaîne d'espérance qui renouvelle le monde.

Tu vas peut être expérimenter là un des éléments les plus utiles pour vivre bien, à savoir l'humour ; l'humour est une petite fée qui vient égayer l'existence. Regarder de plus haut et de plus loin, ne plus se prendre pour le centre du monde, apprécier sa vie sur un fond de tableau plus général, la placer en trois dimensions, désamorce souvent le tragique où je me complais.

Un peu d'humour pour saisir que tu n'es pas le plus malheureux du monde, que tu n'es pas le seul à subir cette agression, que d'autres connaissent la même difficulté. Alors, comme un éclair, un léger sourire revient sur ton visage et l'illumine ; quelque chose s'est allumée. Laisse cet humour faire son œuvre et susciter en toi une forte et sereine espérance.